

Le samedi 21 février

Entre cartons et ballons : l'intensité d'une ronde soirée.

Il est 20 heures 02, et le monde arrive encore, il y a du cœur au partage.

Quoi de plus normal, puisque c'est de fête qu'il s'agit. Une soirée loto organisée par L'Association Sportive Vence Football.

C'est la fête, visiblement, tangiblement, une fête qui s'annonce chaleureuse et qui s'est tout naturellement installée dans la Salle Falcoz et dans la chaleur humaine.

La fête se lit sur les visages ; même si l'on ne se connaît pas, on se sourit, on se salue...on se parle.

A cette heure-là règne une ambiance d'avant-match...circulent dans les travées des hot-dogs particulièrement savoureux (bravo au service Restauration), le verre de bière (ou de rosé) n'est pas loin. On s'installe comme il le faut pour une telle soirée. Même avec des gobelets en plastique, on trinque, on se retrouve, on se découvre.

L'esprit du football s'en est venu occuper la salle. Et pour mieux en saisir le sens nous nous sommes entretenus avec M. Dominique Sallay, responsable de L'AS Vence Football.

L'association compte 350 licenciés. Le chiffre vaut la peine qu'on s'y arrête, et le panel des âges également : les plus jeunes ont 5 ans, on ne dira pas jusqu'où vont les vétérans. Mais ils partagent tous les valeurs du Football. Et elles ne sont pas que physiques. Le sport est une école de formation à la discipline, à la civilité, à la citoyenneté.

Un effort particulier est fait par l'Association pour transmettre le respect, notamment des règles et des arbitres. De l'adversaire aussi. En prolongement du rôle des parents, de l'école, vient celui du Football qui, de plus en plus, acquiert un rôle social. Tout le monde est accueilli dans ce sport, quelle que soit la couleur de la peau, quelle que soit la religion, l'origine, le milieu social...à chacun d'apprendre à investir une équipe qui va le respecter et qu'il va servir.

M. Sallay précise également à quel point compte la valeur d'ancrage, dans une pratique et dans la ville. Dans ce monde qui incite au zapping et à la pure consommation frénétique, il convient de s'inscrire dans la durée et dans sa cité d'origine. On se construit à ce prix-là. Il est bon que les Vençois restent à Vence, non pour des raisons de chauvinisme mais pour y cultiver ces racines sans lesquelles nous ne sommes qu'êtres flottants et instables.

Cette soirée Loto se présente dès lors comme un moment fort ; pour réunir des fonds, bien évidemment, mais aussi pour que l'on connaisse mieux l'AS Vence et son équipe, soudée et consolidant son unité dans l'action.

Et la soirée commence, comme pour nous en fournir la preuve concrète. « Allez, boulègue... » et c'est parti ! Dès le premier numéro tiré, la salle réagit, le murmure monte, les plaisanteries aussi. Au gré des tirages, la tension et le silence s'installent. Il paraît évident qu'on s'approche du moment fort...celui de la première quine. De fait le bras se lève....Quineeeeeeeuh. Les premiers lots sont distribués, après vérification. La soirée va s'égrener ainsi, de quines en cartons. De toutes façons, on applaudit à la victoire des autres, elle est un peu celle de chacun. Enfin, celle qu'on espère. Mais tout mieux pour la voisin, s'il a gagné.

De telles soirées révèlent ce qu'est une ville, et la présence de nombreux élu(e)s vient le confirmer. Une communauté où chacun apprend, jour après jour, à vivre avec l'autre, par des voies diverses : le sport comme la poésie, le football comme la musique. Dans ce qui réunit, il n'y a pas de hiérarchie. L'essentiel se trouve dans ce « vivre ensemble » qui nous est si nécessaire, ce bien si précieux, que notre ville sait cultiver.

Et le mot de la fin sera donné à M. Sallay : elle est infinie la joie qu'on éprouve quand on voit la jeunesse progresser, comme un espoir et dans la fraternité.

Comme une promesse de fraternité.

Pour VENCE-INFO-MAG
Yves Ughes.